

Celui-ci était assis dans un fauteuil, près de son feu, occupé à relire les petites lettres de Julien lorsque les visiteurs entrèrent :

— A la bonne heure! vous venez me voir, messieurs, dit-il gaiment, en leur tendant sa main loyale; mille bombes! soyez les bienvenus, et prenez place auprès de moi! j'ai des cigares à vous offrir, mais là, des bons, je vous jure!

Bientôt, apercevant leur air triste et embarrassé, il se troubla...

— Mon fils?... que savez-vous de mon fils?... on me cache quelque chose...

— Ami François, dit le docteur, Julien a été digne de vous!...

— Ah! je comprends... il a une blessure grave!...

— Plus que cela, hélas! mon vieil ami!...

— L'enfant est mort!... il est mort!... cria-t-il d'une voix rauque qui fit frémir ses camarades... il est mort!... mais vive la France!... il a fait son devoir!...

Après cet effort sublime, le père reparut sous l'écorce du vieux soldat, et cet homme, qui ignorait les pleurs jusque-là, cet homme qui n'avait jamais tremblé, laissa tomber sa tête martiale sur le rebord de la cheminée antique; de grosses larmes inondèrent son brun visage. On entendait le bruit de sa poitrine haletante; c'était le choc de la plus violente douleur qu'eût éprouvée cet ancien guerrier; il faisait peine à voir.

Soudain, il se leva tout d'une pièce, et l'exaltation dans les yeux :

— Si je pouvais serrer son pauvre corps dans mes bras! dit-il; ah! ces maudits Prussiens me l'ont tué!... Pourquoi ne prenait-on pas son vieux père à sa place?... j'ai encore du sang dans les veines... je voudrais le venger!...

— On le vengera, père François, dirent ses amis, quelque jour, on le vengera, lui et la France!

— Pauvre chère France! s'écria le vieillard, j'aurais voulu mourir pour elle!... mais mon fils!... Ah! que va